Bibliothèque cantonale ,Sion

№ 70 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 14 Juin 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Sano la merveilleuse boisson populaire est sans doute connue par tout le monde car tant de familles la préparent chez elles.

Aussi le **Sano-Sprudel** se trouve partout dans les cafés et restaurants sans alcool. On le préfère beaucoup aux Eaux gazeuses, sirops, etc

Ne savez-vous pas qu'un litre de **„Sano"** ne revient qu'à 12 cts. en le préparant soi-même? Les substances nécessaires se vendent en boîtes à Fr. 4.— et 6.50.

On les trouve partout dans les droguerie, épiceries ainsi que chez le dépositaire général: **PASCAL FILS,** Droguerie du Lion d'Or **Lausanne,** qui les envoie contre remboursement.

A vendre

aux Mayens de Sion à proximité de la nouvelle route un chalet meublé de 4 chambres, cuisine, galetas, cave et écurie.

Prix peu élevé.

S'adresser au bureau du Journal.

Occasion

A vendre faute d'emploi un **bois de lit** à 2 places en bois d'érable verni avec sommier.

S'adresser au Bureau du Journal.

A. VILLARD

Entreprise Générale d'ELECTRICITE

LAUSANNE

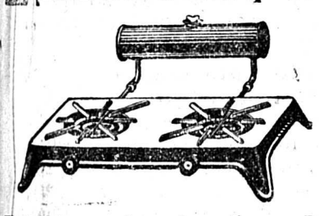
—0 Téléphone 1898 0—

Lumière. Sonnerie. Téléphone Lustrerie.

Appareils divers, Bouillottes, théières, fers à repasser etc.

NOUVEAU

Pratique Economique



Réchauds à alcool

dep. 5 fr. 50

En vente au magasin d'appareillage

H. Ramelet Fils

Terreaux 24

LAUSANNE

CIDRE

de

poires et de pommes

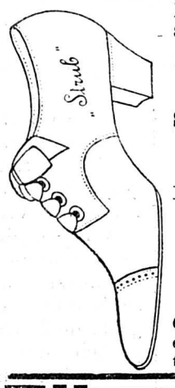
garanti sans adjonction d'eau est livré au plus bas prix du jour à la Station de la „**Mosterei der Obsthandelsgenossenschaft" Sursée**

La Boulangerie-Pâtisserie des Mayens de Sion

est ouverte

Se recommande. **Mme A. Beeger**

Pour être bien servi et à bon marché adressez-vous au magasin de chaussures,



A. BRUNNER

Gd-Pont Sion

Souliers pr. hommes, ferrés 40/47	8.20
„ hom., enpeigne Ia 40/47	10.50
„ militaires ferrés Ia 40/47	12.50
„ touristes, ex. fer. Ia 40/47	15.—
Bottines à lacets av. bouts 40/47 Ia	9.50
„ „ extra, Box Calf	11.50
„ dames, fer. cout. brev. 36/46	6.80
„ „ élégantes bouts 36/42	7.50
„ „ en Box Calf 36/42	9.50
„ „ pr. fillet., et garc. fer 26/29	4.80
„ „ „ „ 30/35	5.50

Caoutchoucs, Crèmes, Pantoufles, lacets etc. — Prix-courants illustrés gratuitement à disposition.

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.

Reichenbach Frres

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger, Salons, pour particuliers, Hôtels et Pensions Meubles pour la campagne

Vente par acomptes. Devis sur demande.

SION Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse

Atelier de peinture

Robert LOCHER, Sion

RUELLE DU MIDI

Entreprises de peinture en bâtiments. -:- Réparation complète des appartements, chambres, corridors, etc. du plus simple au plus élégant et moderne - Tapisserie

PEINTURE EN VOITURES ET AUTOMOBILES

Vu la grande quantitée de vernis disponible, **10 à 15 %** meilleur marché que les prix habituels. Vente de couleur prêtes à employer

Décors et Enseignes en tous styles et tous genres. — Peinture sur meubles — Enseignes sous glace — Imitation bois et marbre

Croquis et devis sur demande SION MÉDAILLE D'OR 1909

Travaux et prix défiant toute concurrence

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la **nervosité,** pauvreté du sang, anémie, migraine, manque d'appétit, **l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement** des mains, **suite de mauvaises habitudes** ébranlant les nerfs, la **nevralgie,** la **neurasthénie** sous toutes formes, épuisement nerveux et la **faiblesse des nerfs.**

Remède fortifiant le plus intensif de tout le système nerveux.

En vente à 3 frs. 50 & 5 frs dans toutes les pharmacies

Dépôts: Pharm. V. Pitteloud, G. Faust à Sion; Borel, Bex; J. Gemsch. Brigue; Morin & Cie, à Lausanne.

Voulez-vous

que vos rasoirs coupent bien ?

envoyez-les au

Grand atelier d'aiguisage

B. Zény, Montreux

Aiguiseur renommé

Prix net —.50 Livraison dans les 3 jours. Manches de rechange. Nombreuses références.

Le plus gros Lot possible est de **Un Million** | ANNONCE DE **FORTUNE** | LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Premier tirage: 19 Juin

Invitation à la participation aux **CHANCES DE GAIN** aux grands tirages des primes autorisés et garantis par l'Etat de Hambourg.

Par un récent arrêt du Gouvernement cette loterie a été grandement améliorée, le montant total des lots offerts dépassant maintenant la somme énorme de

17 Millions Francs

de sorte que les lots sont plus importants que dans toute autre loterie du monde.

L'augmentation de chaque lot est en moyenne de 40 0/0 de sa valeur antérieure. Le plus gros lot possible — autrefois de M. 600.000 — a été élevé à

M. 1,000,000

ou en Francs:

Un Million 250000 frs.

respectivement à M.

900,000	830,000
890,000	820,000
880 000	810,000
870,000	305,000
860,000	303 000
850.000	302,000
840.000	301,000

En plus il y a un grand nombre de lots très importants. L'émission comprend 100000 billets, dont 56028 — c'est à dire plus de la moitié des numéros émis — doivent forcément sortir!

Le Marc vaut Fr. 1.25. Les lots sont successivement tirés en 7 tirages

J'expédie les billets pour le premier tirage au prix officiel de

12 fr. 50	6 fr. 25	3 fr. 15
billet entier	demi billet	quart de billet

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Les lots sont payables en espèces sous la garantie de l'État. Le payement se fait aussitôt après le tirage par billets de Banque du pays, du gagnant, envoyés à son domicile par lettre recommandée.

A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant en toute confiance jusqu'au **19 Juin**

Samuel Heckscher senr.,

Banquier à **Hambourg.** (*Ville libre*)

Lettre de commande № 803

Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg

Veuillez m'adres..... billet entier à fr. 12.50
..... demi billet à „ 6.25
..... quart de billet à „ 3.15

ADRESSE (à écrire bien lisible) .....

Je vous remets ci inclus ou par mandat postal ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr.....

RETARDS sont promptement corrigés par l'emploi des Pilules du Mois. La boîte: 9 francs Société Suisse d'Articles hygiéniques. Genève.

On demande dans toute la Suisse romande des

Agents sérieux

parcourant la campagne pour placer un produit très renommé et recherché, **forte provision.**

Adresser les offres par écrit sous **I 425 Bu Feuille d'Avis du Valais.**

Fromage

	Gras	Mi-gras
Eté 1912	**fr. 1.80 le kg.**	**fr. 1.60**
Hiver 1912	**fr. 1.70 le kg.**	**fr. 1.50**

Par colis de 5 à 10 kgs. et par pièce de 25 à 35 kgs.

Max Cuennet, Bulle (Gruyère)

LA BOUCHERIE

Ls. MOREL à Genève

17 Bourg-de-Four 17

avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants:

Bœuf à bouillir depuis	Fr. 1.40 le kg.
Rôti de Bœuf » »	1.60 le kg.
Graisse de bœuf non fondue	1.40 le kg.
Poitrine mouton	1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remb ours.

AGRICULTEURS!

Demandez dans nos Dépôts la

LACTINA SUISSE PANCHAUD

Marque *ANCRE*, meilleur aliment pour l'élevage des veaux. Refusez les contrefaçons, de fabrication récente et qualité inférieure.

La „Lactina Suisse Panchaud" a 30 ans de succès.

A l'épreuve du feu et de l'eau est REPARE

tout objet cassé ou troué avec

La Poudre de Diamant

seul moyen existant pour la réparation **durable** de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence, fer et toute chose en bois, etc.

En vente à 60 cent le paquet à Sion, Pharmacie Pitteloud; à Brigue, Pharmacie et droguerie Gemsch.

Dépositaire pour la Suisse: **H. Scholz, rue des Bains 7, Genève.**

Travaux d'impressions en tous genres à l'Imp. GESSLER

Les célèbres couteaux

Savoyards OPINEL

No 1	Jusqu'au No 6	**0.50**
No 7	longr. du manche 10 cs.	**0.60**
- 8	— — 11 cs.	**0.70**
- 9	— — 12 cs.	**0.80**
- 10	— — 13 cs.	**0.90**
- 11	— — 14 cs.	**1.20**
- 12	— — 15 cs.	**1.40**

Rasoirs OPINEL

No 1 manche noir	**2.50**
No 2 — blanc	**3.—**

Envoi contre remboursement

Dépositaire pour la Suisse

René Boch

BAZAR PARISIEN

St-GINGOLPH (Valais)

Fortes remises aux revendeurs.

Goîtres gonflements du cou

Merveilleux! Merveilleux

En une nuit presque

vous verrez disparaître sans danger et pour toujours **goîtres, gonflements du cou gonflements des glandes, etc.** par l'emploi du célèbre

Baume antigoitreux Idéal

Seul dépôt: Pharmacie de la Couronne, No 130, Olten.

Prix fr. 2.50 et 4.—

Gendarmes

	à —.10 la pièce
Schüblinge	à —.15 „ „
Cervelas	—.10 „ „
Saucisses fumées	à —.10 „ „
Gendarmes secs	à —.10 „ „
Saucisses de Vienne	à —.10 „ „
— 50 pièces franco —	
Saucissons frais	Fr. 1.— la livre
Salami	„ 1.40 „ „
Lard fumé	„ 1.10 „ „
Viande fumée	„ —.80 „ „
Graisse pour fondre	„ —.60 „ „
Langues fumées	„ 2.—. la pièce

H. Braun, Charcuterie, Bâle

Ouverture des Dépôts de Fabrique

„Chocolat Villars„

Vente aux prix de Fabrique

Frais! Délicieux! Garanti Pur! 16 Grands Prix! 22 Médailles d'Or!

Chocolat au lait la tablette de ½ livre ca qualité hors ligne . . . . . **60 ct.**

Tablettes de 50 gr. ca. lait vanille etc. **15 ct.**
„ „ 100 gr. „ „ „ **30 ct.**
„ „ 250 gr. „ „ „ **75 ct.**

Chocolat à cuire par bloc de ca. 450 gr. **70 ct.**
„ en poudre par paquet de ca. 500 gr. **80 ct.**
Cacao par paquet de 500 gr. à partir de **1 fr.**

Dépôts de Fabrique:

Sion: J. Jost, Epicerie.

Sierre: A. Tavelli, Comestibles.

Brigue J. Battaglia, Epicerie fine Vins en gros.

Martigny-Ville:

„Au bon Marché" J. Richard-Guiger Place Centrale.

L'assassinat de Mahmoud Chevket grand-vizir ottoman

Mahmoud Chevket pacha
(photographie prise le lendemain du coup d'Etat, du 23 janvier 1913)

Le grand-vizir turc, Mahmoud Chevket pacha, a été assassiné mercredi matin à Constantinople, au moment où, sortant du ministère de la guerre, il se rendait en automobile à la Sublime-Porte.

La note officielle publiée ensuite de cet assassinat, dit ce qui suit:

« Ce matin, le grand-vizir, sortant du ministère de la guerre, allait à la Sublime-Porte en automobile. Le grand-zivir passant place Bayazid, se rendant au divan Yulou, a été obligé de s'arrêter un moment, en raison des réparations de la voie et de la foule. A ce moment des personnes, dont l'identité n'a pu être encore établie, qui se trouvaient dans une automobile, ont tiré dix coups de revolver sur l'automobile du grand-zivir.

» Le grand-zivir qui était blessé a été transporté au ministère de la guerre où il a expiré une demi-heure après.

» Le lieutenant Ibrahim bey, atteint par des balles, a expiré.

» On a arrêté un individu nommé Topal Tevfik qu'on suppose être un des assassins. Il était dans une vespasienne à côté de Guedit pacha, et il avait en mains deux revolvers et plusieurs cartouches.

» Un autre des assassins du grand-vizir a été arrêté: c'est un individu nommé Kadri.

» Les membres du gouvernement tiennent un conseil au ministère de la guerre en vue de prendre les mesures nécessaires pour assurer la tranquillité et la sécurité ».

D'autre part, le capitaine Echrep, premier aide de camp de Mahmoud Chevket, a raconté la scène en ces termes.

« Comme nous sortions de la place Bayazid et que notre automobile était arrêtée par un enterrement et des travaux de voirie, nous entendîmes une explosion, mais nous n'y attachâmes pas d'importance croyant qu'il s'agissait de l'éclatement d'un pneumatique. Mais aussitôt le maréchal tombait en avant, je le pris dans mes bras pour le retenir, je vis que sa figure était couverte de sang.

» Les détonations continuant, je sautai de l'automobile pour arrêter les assassins, mais ils s'enfuyaient en automobile, à l'exception de Topal Tevfik qui n'eut pas le temps de monter. Un des assassins, à l'arrière de la voiture tirait toujours des coups de revolver. Je ne comprends pas comment je ne fus pas atteint ».

Le lieutenant de marine Ibrahim bey fut tué par les premières balles. Mahmoud Chevket pacha, atteint de plusieurs balles à la tête, perdit connaissance immédiatement. Transporté en toute hâte au Seraskierat, il succomba 20 minutes après l'attentat sans avoir parlé, gémissant seulement les mots: « Ah! ah! »

Après l'autopsie, on transporta le cadavre du maréchal dans le grand salon du ministère de la guerre, transformé en chambre mortuaire.

Informé immédiatement de la mort de son grand-vizir, le sultan se montra très affecté. Il chargea tout de suite de l'intérim le ministre des affaires étrangères par le rescrit suivant:

« Mon illustre vizir Mehmed Saïd pacha,

» La mort de martyr du grand-vizir, ministre de la guerre, Mahmoud Chevket pacha nous a impressionné et affligé.

» La gérance du grand-viziriat vous a été confiée et vous êtes promu au rang de vizir. Nous attendons, en conséquence, que d'accord avec nos ministres actuels, vous dirigiez avec zèle et patriotisme les affaires de l'Etat.

» Que Dieu vous accorde le succès ».

Trois arrestations ont été effectuées jusqu'ici On n'a mis la main tout au plus que sur des complices et des instruments. Les fauteurs principaux ne sont pas encore connus. Mais les milieux officiels désignent comme instigateurs les notabilités de l'Entente libérale. Voici sur ce point les premières versions qui ont cours.

Bien que l'on prétende que l'attentat soit l'œuvre de Circassiens désireux de venger la mort du généralissime Nazim pacha, il paraît incontestable qu'il s'agit d'un crime politique dirigé contre les jeunes-turcs.

Le gouvernement était depuis plus de trois semaines au courant d'un complot ayant pour objet l'assassinat de Mahmoud Chevket pacha et des principaux jeunes-turcs dans une série d'attentats.

Parmi les assassins du grand-vizir on dit avoir reconnu un camarade de Savfet Loufti, le secrétaire du prince Sabah Eddine, récemment arrêté et condamné pour complot.

Un individu, nommé Kadri a été arrêté, nous l'avons dit plus haut, comme impliqué dans l'attentat. Djevad bey, cousin du propriétaire de l'automobile dont se sont servis les assassins, a été arrêté. Il a fait des aveux.

La police possède le signalement de l'individu qui a tiré sur Mahmoud Chevket ainsi que ceux de trois autres individus qui occupaient avec lui l'automobile. Ils sont activement recherchés.

Après l'attentat, l'automobile prit la direction de Daoud-Pacha et gagna Kiatchane, puis Chichli, près de Péra, où elle fut retrouvée dans l'après-midi.

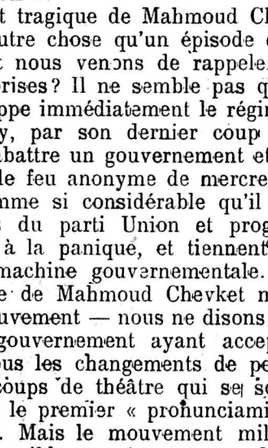
La nouvelle de l'assassinat du grand-vizir n'aura surpris aucun de ceux qui ont suivi, depuis un an, à travers les grands évènements de la guerre, les antagonismes politiques et le duel implacable entre les hommes d'Union et Progrès et leurs adversaires de l'opposition libérale.

Les coups de revolver qui ont blessé mortellement Mahmoud Chevket, l'épée du comité, étaient la riposte on peut dire attendue du coup de revolver qui tua le ministre et généralissime Nazim pacha, le soldat le plus distingué de l'Entente libérale.

Une rigoureuse fatalité enchaîne ainsi les coups de force et les assassinats, et l'on aurait pu prédire l'incident sanglant, de mercredi, après l'autre incident sanglant provoqué naguère par Enver bey et ses amis, et qui coûta la vie à Nazim et à ses aides de camp, en précipitant Kiamil pacha du pouvoir.

Si secrètement que se poursuivît la lutte entre les hommes d'Union et progrès, maîtres du gouvernement pour la troisième fois, et les divers groupes opposants, peu à peu réunis autour du prince Sabah Eddine et de Kiamil pacha, certaines péripéties en étaient connues et certains projets extrêmes étaient dans l'air. Le gouvernement lui-même se disait menacé. Il avait divulgué, au lieu de le dissimuler, le danger des opposants d'Entente libérale et l'avait présenté, à tort ou à raison, comme un complot où, il avait englobé des hommes comme le prince Sabah Eddine et le général Chérif pacha. Un certain nombre de leurs amis, arrêtés, avaient passé devant la cour martiale. Sabah Eddine et Chérif pacha avaient pu échapper au même sort. Kiamil pacha rentré à Constantinople, paraissait un revenant si dangereux que le gouvernement le faisait partir de la capitale et ne le souffrait même pas en Asie-Mineure, si bien qu'il y a trois jours, le vieil homme d'Etat s'embarquait de nouveau vers son asile d'Egypte. Mahmoud Chevket cependant se sentait si peu sûr de la situation qu'il avait demandé dans ces derniers temps au sultan qu'il le relevât de sa charge de grand-vizir. Al ses instances réitérées le sultan aurait répondu, dit-on: « Vos amis et vous avez cru bon de renverser Kiamil, dans les circonstances extrêmes que nous traversons; il faut donc rester; c'est votre devoir ».

La mort tragique de Mahmoud Chevket sera-t-elle autre chose qu'un épisode du duel à mort dont nous venons de rappeler les dernières reprises? Il ne semble pas que cet incident frappe immédiatement le régime actuel. Enver bey, par son dernier coup de force, avait pu abattre un gouvernement et un parti. Le coup de feu anonyme de mercredi n'a tué qu'un homme si considérable qu'il fut. Les notabilités du parti Union et progrès n'ont pas cédé à la panique, et tiennent en main toute la machine gouvernementale. Jusqu'ici le meurtre de Mahmoud Chevket n'a suscité aucun mouvement — nous ne disons pas populaire, le gouvernement ayant accepté passivement tous les changements de personne et tous les coups de théâtre qui se sont succédé depuis le premier « pronunciamiento » de Salonique. Mais le mouvement militaire qui eut été possible ne s'est pas produit immédiatement, et le gouvernement d'Union et progrès a pris les mesures les plus énergiques pour se défendre. Nul ne sait ce que sera demain, mais aujourd'hui rien n'est changé; il n'y a qu'une vengeance de plus.



Saïd Halim pacha
Le nouveau grand-vizir

CONSTANTINOPLE, 13. — Le prince Saïd Halim pacha est nommé grand-vizir à titre définitif. Il garde provisoirement le portefeuille des affaires étrangères.

Abonnements

☞ Les nouveaux abonnés pour le second semestre peuvent recevoir le « Journal et Feuille d'Avis » dès ce jour sans augmentation de prix.

On s'abonne par simple carte postale à l'administration du journal ou dans les bureaux de poste.

L'élection au Conseil fédéral

BERNE, le 12 juin. — (De notre correspondant particulier).

M. Calonder est élu par 151 voix soit douze de moins que n'en obtint M. Perrier l'an dernier. Il est fort dommage que M. Couchepin ait retiré sa candidature, car il aurait eu les plus grandes chances d'être élu. Il est aussi regrettable qu'après la démission de M. Comtesse, il y a quelque mois, le Valais n'en ait pas profité pour planter un bon jalon en faveur de M. Couchepin, dont la candidature cette fois, n'eut pas même été discutée.

Certes l'attitude de nos Confédérés constitue une criante injustice et une insigne maladresse, dont la Suisse occidentale gardera longtemps un amer souvenir. Mais il faut reconnaître aussi que les Romands ont fourni sinon des motifs, au moins des prétextes à cette attitude. Des bruits tout à fait singuliers courent en ce moment à Berne. J'en reproduis un, sous toutes réserves: C'est ainsi qu'on assure qu'un ancien conseiller fédéral méconnaissant ses devoirs élémentaires envers la patrie romande aurait tout fait pour prolonger le gâchis qu'il avait contribué à créer, dans l'espoir que de cette eau trouble sortirait en fin de compte le Gendre... ou même le Beau-Père. Le Beau-Père n'aurait visé à rentrer au Conseil fédéral qu'afin d'obtenir un changement du titulaire de la légation de Paris, situation qu'il convoiterait ardemment.

J'espère bien que l'on me démentira. Si c'est le cas, je vous citerai une conversation peu ordinaire entre le Beau-Père et un vieux conseiller fédéral.

C'est égal, avec des hommes politiques de ce calibre, les intérêts romands sont bien gardés!....

L'élection de M. Calonder

L'Assemblée fédérale s'est réunie jeudi matin à 9 heures, à Berne, pour procéder à l'élection d'un conseiller fédéral, en remplacement de M. Perrier, décédé.

Voici le résultat du scrutin:

Bulletins délivrés et rentrés 218; valables 199; majorité absolue 100.

M. Félix-Louis Calonder est élu par 151 voix.

Obtiennent des voix: MM. Couchepin 11; Ador 6; Bonhôte 6; Borel 4; Calame 3, Fazy 3; Planta 3; Charbonnet 2; Blumer 2, Willemin, Rosier, Georg, Kuntschen, Bonjour, Peter, Brugger et Bueler, chacun une.

Après la proclamation du résultat du scrutin M. Calonder prend la parole et prononce le discours suivant.

« Je remercie l'Assemblée fédérale de l'honneur insigne qu'elle vient de faire à mon canton d'origine et de la grande confiance qu'elle m'a témoignée. Je suis pleinement conscient du poids de la responsabilité qui m'est imposée et des difficultés qui séparent les meilleures intentions de leur complète réalisation. Je ferai tous mes efforts pour remplir mes devoirs vis-à-vis du pays par un travail assidu. J'espère pouvoir compter sur la bienveillance de l'Assemblée fédérale.

» De toutes mes forces et de toute ma conscience, je travaillerai à affermir la force nationale, à défendre l'honneur et l'indépendance de notre patrie, à développer la confiance mutuelle et la solidarité entre les différentes parties de notre pays.

» Je déclare accepter mon élection au Conseil fédéral ».

L'Assemblée fédérale procède ensuite à la prestation de serment de M. le conseiller fédéral Calonder.

Le Conseil fédéral a confié à M. Calonder la direction du Département de l'intérieur.

Nouvelles de la Suisse

Les souverains belges en Suisse

Le roi des Belges, accompagné du baron Buffin, officier d'ordonnance, est parti pour Montreux, où il va passer quelques jours auprès de la reine, en séjour, comme on le sait, à Valmont sur Territet.

C'est une cure de six semaines que fait en ce moment la reine des Belges. La souveraine, dont l'état de santé exige les plus grands ménagements, trouve à Montreux le calme et l'air vivifiant si nécessaire à son organisme débilité par une grave et récente maladie. La reine ne rentrera à Bruxelles qu'au commencement du mois de juillet.

Une fillette tuée et un passant blessé par une automobile

Un automobiliste lausannois a causé coup sur coup, hier après-midi, deux graves accidents dont l'un a coûté la vie à un enfant de neuf ans.

M. Marceaux, fils, marchand de comestibles de Lausanne, descendait, vers 4 heures, la rue Haldimand en auto, marchant à une vitesse excessive.

Au milieu de la rue, il renversa un passant, M. Gloor, employé au Bankverein, qui tomba et se fractura un bras.

Sans s'inquiéter le moins du monde de sa victime et sans ralentir, M. Marceaux poursuivit sa route.

Comme il faisait le contour de la route Bel-Air à la gare du Flon, la petite Demierre, âgée de 9 ans, fille d'un contre-maître, traversait la chaussée avec son petit frère.

L'auto vint tamponner la malheureuse enfant qui fut tuée net.

Le cadavre de la petite ivctime fut transporté à la pharmacie Muller où il fut mis en bière, puis au domicile des parents, rue Haldimand, 15.

La douleur des parents est indescriptible.

Le chauffard coupable a été arrêté; mais le bruit courait hier soir, à Lausanne, qu'il avait été relâché et invité à se tenir à la disposition de la justice.

Un tribunal assigné en diffamation par un journal

Voilà qui dépasse l'ordinaire et cependant le fait est authentique et s'est passé, non pas en Amérique, pays des extravagances, mais à Genève.

Le journal « Comœdia » à la suite d'un jugement rendu par le tribunal de première instance dans le procès Taponnier-Sadoux, jugement qui contenait des considérants sévères au sujet des agissements de ce journal, dont M. Taopnnier était le correspondant, avait assigné M. le juge Goudet, MM. Renaud et Batard, juges-assesseurs et l'Etat de Genève en 4001 francs de dommages-intérêts pour diffamation. M. le juge Rehfous vient de rendre son jugement dans ce procès. Conformément aux conclusions du ministère public, il déboute le journal « Comedia » de sa demande et le condamne aux dépens.

Exposition nationale suisse à Berne

Il serait tout indiqué que les sociétés et associations profitassent de l'Exposition et de la situation centrale de la ville de Berne pour y organiser, en 1914, leur réunion annuelle. En choisissant la ville de l'Exposition comme lieu de réunion, les sociétés pourront combiner, avec la visite de cette entreprise nationale, la discussion de maintes questions d'actualité et l'Exposition, par ce qu'elle présentera d'intéressant et d'instructif dans les domaines les plus divers, ne manquera pas d'exercer une heureuse influence sur les débats et décisions à prendre.

Plusieurs sociétés se sont déjà fait inscrire auprès du Comité des congrès, mais le nombre désiré, que normalement on est en droit d'attendre, n'est pas encore atteint. On a néanmoins répandu le bruit qu'il y avait pénurie de locaux de réunion et de logements, alors qu'en s'inscrivant à temps, les questions relatives au logis aux repas et spécialement aux locaux de séance pourront être résolues à l'entière satisfaction de tous. Mais il ne faut évidemment pas attendre plus longtemps et renvoyer à la dernière heure les entrevues et arrangements concernant l'organisation d'une réunion à Berne. Les présidents des sociétés sont donc invités à se mettre immédiatement en relations avec le président du Comité des congrès, M. Robert Winkler, directeur du Département fédéral des Chemins de fer, qui leur donnera tous les renseignements désirables et avec lequel ils pourront arrêter tous les détails de leur réunion et fixer notamment la date de celle-ci. Le Comité des congrès de l'Exposition nationale, peut par les moyens dont il dispose, aider efficacement les sociétés dans l'organisation de leur assemblée à Berne et leur faciliter leur tâche sous plusieurs rapports. Le mot d'ordre général devrait donc être le suivant: la séance annuelle de 1914 aura lieu à Berne; le programme en sera immédiatement arrêté avec le concours du Comité des congrès.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Il est procédé comme suit à la répartition des départements pour la période administrative 1913-1917:

Département	Principal	Remplaçant
Finances	MM. Seiler	MM. Kuntschen
Intérieur	Troillet	Seiler
Justice et police	Couchepin	Burgener
Instruction publ.	Burgener	Troillet
Travaux publics	Kuntschen	Couchepin
Militaire	Burgener	Seiler

— M. Fernand Montfort, de Kaiserstuhl (Argovie) est autorisé, au vu de son diplôme fédéral, à exercer la profession de médecin-dentiste dans le canton.

— Ensuite d'examens satisfaisants, il est délivré le diplôme d'avocat à MM. les notaires Rodolphe Métry d'Albinen, et Franz Mooser, de Täsch.

— Le Conseil d'Etat adopte un réglement concernant la circulation des automobiles sur la route des Bains de Loèche.

— Il est pris acte de l'envoi par la Confédération de deux tableaux, l'un de Kaufmann l'autre, de Brülhardt, remis en dépôt à l'Etat du Valais.

— Sont approuvés les règlements sur la police du feu des communes de Geschinen, Reckingen, Bister, Goppisberg, Brigerbad, Mund Brigerthermen, Embd, Tœrbel, Ferden, Tourtemagne, St-Jean, Veyras, Vernamiège, Grimisuat, Vernayaz, Vouvry.

— Il est accordé à la bourgeoisie de Taesch un permis de coupe pour 500 à 600 m3.

— M. Henri Pierroz est nommé débitant de sels aux Mayens de Sion, en remplacement de M. J.-J. Rudaz, démissionnaire.

Clôture des collèges

En conformité de l'art. 5 du règlement d'exécution de la loi sur l'enseignement secondaire, la clôture des collèges cantonaux aura lieu aux dates que voici:

Sion, le 29 juin, Brigue, le 6 juillet, St-Maurice, le 13 juillet.

Ecoles normales

1. Clôture des cours 1912-13.

Les examens de clôture des deux écoles normales de Sion auront lieu dans la dernière semaine de ce mois, à savoir les 23 et 24 juin pour les filles, et les 26, 27 et 28 pour les garçons.

Le 25 sera réservé pour l'examen des institutrices de langue française qui aspirent au brevet de capacité. A cet effet, elles devront s'inscrire au Secrétariat de l'Instruction publique au plus tard jusqu'au 20 juin.

2. Examens d'admission (1913-14).

En attendant qu'une publication spéciale paraisse et fournisse les renseignements nécessaires, voici les dates des examens d'admission:

Pour le Centre: A Sion, les 11 et 12 août prochain.

Pour le Bas-Valais: A Martigny-Ville, les 18 et 19 août. (Communiqué).

Faits divers

Bernois et catholiques

On nous écrit:

Monsieur le Rédacteur,

La lettre que vous avez publiée lundi au sujet de l'hostilité manifestée par les Bernois contre M. Couchepin et les catholiques m'engage à vous citer une anecdote dont quelques officiers et sous-officiers de carabiniers valaisans doivent également se souvenir.

C'était, il y a quelques années, un dimanche matin, à la caserne de Colombier. Le commandant de la compagnie de langue allemande veut séparer les catholiques et les réformés pour le service divin. Les uns avaient avancé de trois pas, les autres reculé de deux.

Seul, un fantassin était resté impertubablement immobile. « Tiens, quel est ce drôle d'Israélite! » grommela entre ses dents le commandant de compagnie. Un lieutenant s'approche: « Eh! dites donc, vous n'êtes ni protestant, ni catholique? » — « I bi ä Bärner! » (Je suis Bernois) répondit la recrue, avec gravité, tandis que la compagnie entière s'esclaffait. Dix fois la même question, dix fois la même réponse. Notre Bernois n'en voulait pas démordre. A la fin, on comprit qu'il fallait l'envoyer au prêche.

Je considérais naturellement ce « numéro » comme un prodige d'imbécilité. Aussi quelle ne fut pas ma stupéfaction quand, récemment, j'eus à revivre l'incident dans d'autres circonstances. Je voulais engager une servante et demandai à la première qui s'offrit, par hasard, à quelle confession elle appartenait: « Je suis Bernoise, Monsieur! » me répondit-elle avec assurance, et même avec un certain orgueil.

Cette « mentalité » n'est-elle pas intéressante?

Agréez, Monsieur le Rédacteur, etc.

B. G.

Les biens de St-Gingolph

La conférence franco-suisse qui doit s'occuper du partage des biens indivis de St-Gingolph a de nouveau tenu une séance hier à l'Hôtel de Ville d'Evian.

A l'issue de l'assemblée une note très brève se bornant à enregistrer la présence d'une commission à Evian a été remise à la presse. Toutefois on a pu apprendre que des bourgeois de St-Gingolph ont fait valoir que si le partage des biens se faisait politiquement, c'est-à-dire en marquant la frontière par le torrent de la Morge, la partie française du village perdrait deux cent mille francs. Les biens qui se trouveraient ainsi sur territoire suisse seraient supérieurs comme valeur à ceux qui seraient situés de l'autre côté de la frontière. Il en résulterait inévitablement une guerre acharnée entre les deux fractions de la commune.

Les bourgeois français ont demandé un partage par parts égales. Ils ont proposé de diviser les biens sur territoire suisse et sur territoire français par parts égales qui seraient ensuite tirées au sort.

On se rappelle que la conférence de 1907 avait échoué. La conférence actuelle sera-t-elle plus heureuse et en se rangeant à la proposition qui lui a été faite par les bourgeois français de Saint-Gingolph trouvera-t-elle un terrain d'entente?

Vme Fête valaisanne de Gymnastique

2me liste de dons d'honneur.

Bourgeoisie de Monthey, 300 francs; Section de Gymnastique de Chailly-s.-Clarens, 20; Veuve Louise Descartes, café de la Paix 10; Section gymnastique de Sierre, 20; Liste Blum Walter: Friedrich frères, Vevey, 5; solde de la liste 14; liste Maurice Cottet: Cottet Maurice, Monthey, 20; J. Grellet, Moulin de Rivaz, 20; Grands Moulins, Orbe, 10; Veyrat et Gervaz, Genève, 10; C. Buyard, fils, Yverdon, 12; liste Caillet-Bois, Val d'Illiez: 5; liste Louis Dizerens, Morgins: Louis Dizerens, 5; J. Schmidt, 5; Solde de la liste, 16; liste Camille Défago, Montreux; C. Défago, Montreux, 5; Th. Défago, Montreux 5; Solde de la liste, 10; liste C. Delavy, chef de gare, 12; liste Dorsaz instituteur, Massongex, 7; liste François Joris, Viège: 73; W. Jordan, Massongex, 22,50; Kistler, Monthey, 4; Monnaz, Massongex, 4; L. Py, Brigue, 10. Broquet Charles, les, Brigue, 5; Ch. Simon, 5; Ch. Ortelli, 5; solde de la liste, 7; liste Richard, chef de train, St-Maurice; Buffet de la Gare, St-Maurice, 5; Solde de la liste 18; liste Trachsel, St-Maurice: Trachsel Gaspard, St-auMrice, 5; La Mascotte, 10; Solde de la liste 63.70. Liste Bréganti Eugène Naters: G. Peimaz, 5, solde de la liste 23; liste Bressoud, Vionnaz Bressoud Louis, président, 5; Vannay Rémy, vice-président 5; Auguste Borgeaud 5; Solde de la liste 8; Paul Défago, Monthey, 2,50, Section Leysin: Section Leysin, 10; Solde de la liste 10; société de gymnastique de Bussigny, 10; Solde de la liste 21,50; Manfrini Louis, 5; liste Fridolin Morel: Morel Fr. 5, Dubois William, Neuchâtel, 16; Solde de la liste 5,50; Liste Maurice Mottier, Vernayaz: Mottier Maurice, Vernayaz, 5, Landry Jules 5, Trachsler 5, solde de la liste 33.50; liste du Café du Nord: Dr. Contat Ch. 10, Martin Léon avocat Monthey, 10, Porrier Félix, 10; Giovanola, Monthey, 5, Martin H. L. 5, Pera Arnold 5, Vve H Franc, et famille 5, Rouiller Maurice, Troistorrents, 5; G. Derache, Bâle, 5, Manufacture de Tabac, Monthey, 4, Piana Ernest, Monthey, 3. Solde de la liste 33.

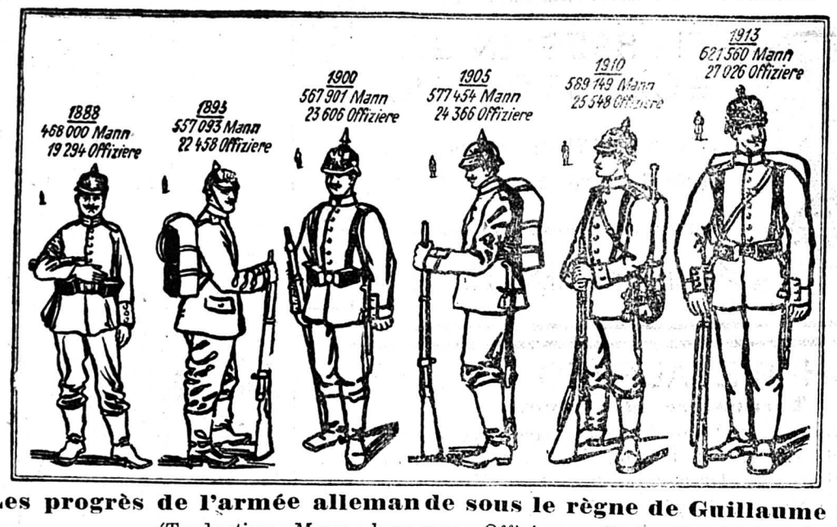
Total 1030.20. Montant de la liste précédente 1307. Total des deux listes 2337.20.

SION — Promenade de la société des commerçants

L'ouverture à l'exploitation du Lœtschberg est fixée au 1er juillet selon un avis adressé à la section sédunoise de la Société suisse des commerçants. La promenade de la section aura donc lieu le dimanche 6 juillet.

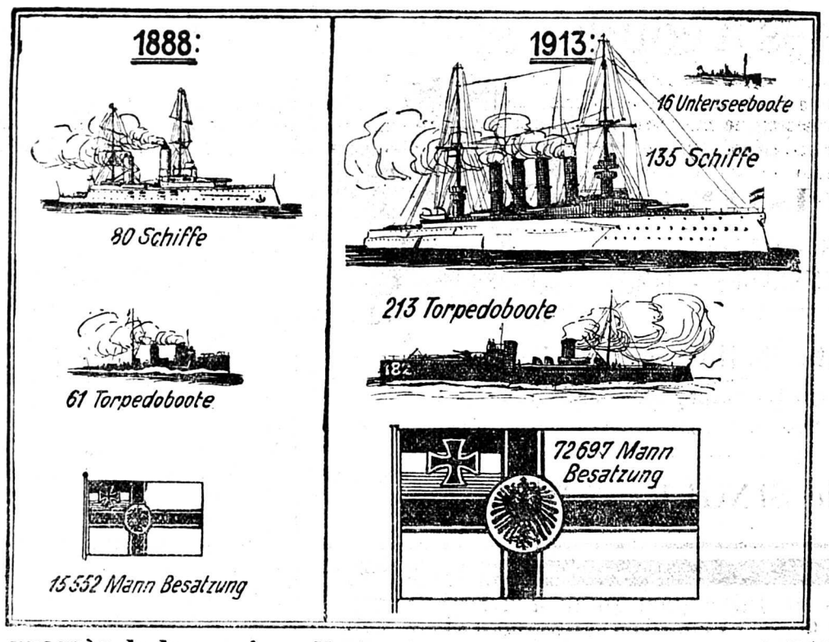
Télégraphe et téléphone

Il y avait à la fin de l'année 1912 dans



Les progrès de l'armée allemande sous le règne de Guillaume II

(Traduction: Mann: hommes; Offiziere: officiers)



Le progrès de la marine allemande sous le règne de Guillaume II

(Traduction: Schiffe: navires; Torpedoboote: torpilleurs; Unterseeboote: sous-marins. Les chiffres dans les drapeaux sont les effectifs de la réserve et des troupes auxiliaires de la marine)

le canton du Valais:

99 bureaux télégraphiques, dont 4 bureaux de consignation et 11 bureaux téléphoniques-communaux avec transmission télégraphique.

Le bureau télégraphique de Lax a été établi en 1912.

La longueur des fils télégraphiques est de 1456 kilomètres 400, contre 1452 kilomètres 200 en 1911.

La longueur des lignes téléphoniques et télégraphiques mixtes est de 1013 kilomètres.

Le nombre des stations téléphoniques centrales et intermédiaires s'élève, dans le Canton, au nombre de 40.

Augmentation en 1912: 1, la station centrale de Fiesch.

Le nombre total des localités avec téléphone, à fin 1912, est de 187 et celui des abonnés au téléphone, de 922, contre 180 et 858 en 1911.

Il a été établi, en 1912, une communication téléphonique directe Brigue-Fiesch.

La ligne téléphonique internationale Berlin-Milan, avec un lacet Berlin-Milan et un lacet Bâle-Milan, est achevée en Valais, mais n'est pas encore mise en exploitation, cette ligne n'étant pas encore entièrement établie sur tout son parcours.

Ceux qui s'en vont

Hier, jeudi, est décédé à Sion, après une courte maladie, M. Joseph Eyer, sous-caissier d'Etat.

Samedi soir, il s'était rendu à la gare à la rencontre de son épouse; rentré chez lui, il se sentit indisposé et le mal empira; rapidement, une appendicite se déclara; malgré les soins empressés dont il fut l'objet, il fut emporté après cinq jours de terribles souffrances.

Le défunt n'était âgé que de 36 ans. De santé délicate, il remplissait néanmoins avec un zèle et une ponctualité dignes d'éloges, les fonctions de confiance auxquelles il avait été appelé. Tout le monde l'estimait pour son caractère affable et sa loyauté.

Ce matin est décédée à Sion, Mlle Jardinier, la nièce de feu Mgr Jardinier, évêque du diocèse, pour lequel elle fut une aide affectueuse et dévouée.

Chronique agricole

Statistique des marchés au bétail

Foire de Martigny-Bourg, le 9 juin

Présentés	nombre	vendus	prix	
Chevaux	7	4	600	1100
Mulets	14	10	500	900
Anes	1	1	350	——
Taureaux repr.	2	2	400	——
Vaches	360	200	250	600
Génisses	40	19	250	500
Veaux	20	20	50	80
Porcs	40	30	50	120
Porcelets	60	40	15	25
Moutons	25	25	20	60
Chèvres	104	80	36	60

Assez bonne fréquentation de la foire. Bonne police sanitaire.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

De Paris à St-Pétersbourg en aéroplane

L'aviation semble reculer chaque jour le domaine du possible. Au commencement de cette année, l'aviateur Audemars réussissait, en partant de Paris, à atterrir le lendemain sur les bords de la Sprée. Il y a un mois à peine, l'aviateur Daucourt réussissait pour la première fois à voler dans la journée de Villacoublay à Johannisthal.

Enfin, le 9 juin, Brindejonc des Moulinais concourant pour la coupe Pommery, quittait à 3 h. 57 du matin Villacoublay, arrivait à 6 h. 45 du matin à Wanne, en Westphalie, en repartait à 8 h. 55 et prenait terre à Berlin, à 11 heures du matin, heure française.

Il a donc volé en sept heures, arrêt compris, de Paris à Berlin, et la distance de 950 kilomètres qui sépare à vol d'oiseau, les deux capitales a été couverte en réalité en 5 heures de vol. C'est donc une vitesse moyenne de 190 kilomètres à l'heure.

Cette performance est la plus stupéfiante qu'on ait encore enregistrée en aviation.

De Villacoublay à Berlin, l'aviateur français a été porté littéralement sur l'aile de la tempête avec laquelle il a eu à lutter sans relâche. Toute la matinée le vent n'a cessé de souffler avec une violence inouïe, brisant des fenêtres et renversant des cheminées. Sur l'aérodrome de Johannisthal, les oriflammes des hangars ont été arrachés et les arbres ployés comme de simples baguettes. Naturellement, nul aviateur n'avait songé à sortir et ce fut avec stupeur qu'on apprit qu'un pilote français était en route et qu'il allait arriver. En effet, quelques instants plus tard, un point noir apparaissait à l'horizon, qui grandissait avec une rapidité prodigieuse, et après quelques spirales, Brindejonc, descendu de 1500 mètres, roulait sur le terrain de l'aérodrome. On se précipita vers lui et on dut le sortir du fuselage car il était absolument mort de fatigue.

Lorsque les forces lui furent un peu revenues, il dut faire un récit succinct de sa course éperdue à travers les nuées.

— Ce voyage, dit-il, est le plus difficile mais aussi le plus beau que l'on ait jamais fait. J'ai marché à une allure insensée, de sorte que je croyais rêver en voyant fuir sous moi les bois, les villes et les rivières. C'est par un vent arrière d'une violence inouïe que j'ai atteint Wanne où j'ai dû atterrir pour régler mon arrivée d'essence dont le levier était faussé, ce qui faisait que mon moteur tournait à pleine vitesse.

» Après m'être ravitaillé et rafraîchi, j'ai continué vers Berlin, mais les difficultés que j'avais vaincues n'étaient qu'un jeu d'enfant à côté de la lutte que j'eus à soutenir ensuite contre le vent. D'effroyables tourbillons soulevaient mon appareil, à tel point que je devais me cramponner à la carrosserie pour ne pas être projeté hors de mon siège. A un moment, j'ai été plaqué de 1500 jusqu'à 1200 mètres, mais mon moteur, qui fonctionnait admirablement, me permit de reprendre de l'altitude. J'ai les os littéralement brisés et j'ai le dos complètement meurtri.

» Je pense continuer aujourd'hui même vers Varsovie et avec un peu chance aller plus loin encore si possible.

A ces mots de Brindejonc, les auditeurs se regardèrent stupéfaits. Il faudrait vraiment avoir le diable au corps pour poursuivre par un pareil temps, car maintenant la pluie est venue s'ajouter au vent et les nuages noirs roulent en vague tumultueuses à l'horizon. Eh bien, cette héroïque folie, Brindejonc l'a accomplie et à 3 heures 37 minutes, il est reparti de Johannistal et a disparu à grande vitesse dans la direction de Francfort sur l'Oder aux yeux des aviteurs allemands effrayés par tant d'audace, et il a atterri à 7 h. 15 à l'aérodrome de Varsovie.

Il comptait repartir le lendemain pour St-Pétersbourg.

Attentat anarchiste à Lisbonne

Les fêtes de l'anniversaire du grand poète portugais Luiz de Camoens, qui ont eu lieu à Lisbonne, ont été troublées par un attentat anarchiste. Une bombe a éclaté sur la place Dom-Pedro au passage du cortège d'enfants qui allaient déposer des fleurs au pied du monument. Un homme a été tué et il y a une trentaine de blessés, dont plusieurs femmes et un enfant, soignés dans les hôpitaux.

Cette bombe aurait été lancée par un individu qui dans la rue de Carmo marchait en tête d'un groupe avec un drapeau noir sur lequel on lisait l'inscription: « Du pain ou du travail! » Des spectateurs s'emparèrent du drapeau et le déchirèrent. C'est à ce moment que la bombe éclata. L'individu qui l'avait lancée et qui avait été blessé à la jambe fut arrêté et est à l'hôpital.

La population, exaspérée, a détruit un kiosque de la place, où, dit-on, se réunissaient habituellement certains anarchistes.

Des gens du peuple ont assailli la maison syndicale, ils ont brisé le mobilier et essayé d'incendier la maison.

Des manifestations hostiles ont aussi eu lieu devant les bureaux du journal monarchiste « O Dia ».

Parmi les personnes arrêtées figurent plusieurs syndicalistes, qui ont été hués et malmenés pendant qu'on les emmenait au quartier général.

Le président du conseil et les ministres de la guerre et de l'intérieur se sont rendus aussitôt après l'attentat au quartier général dont la garde a été renforcée.

L'arbitrage de la Russie

On mande de Saint-Pétersbourg que la Bulgarie et la Serbie ont accepté l'arbitrage de la Russie.

Les journaux de Saint-Pétersbourg publient des télégrammes de Belgrade et de Sofia confirmant que la Serbie et la Bulgarie ont répondu favorablement aux exhortations de la Russie et qu'elles ont consenti à l'arbitrage intégral de cette dernière, y compris la démobilisation.

Dernière Heure

Contre le home rule

GLASCOW, 13. — Aujourd'hui, les chef orangistes de l'Ulster commencent une campagne de meetings contre le home rule en Irlande.

Ils ont avec eux dix-huit députés unionistes irlandais; ils iront aussi à Edimbourg, Bristol; ils lanceront un appel à la démocratie britannique et feront ressortir la gravité de la situation qui est de nature à engendrer la guerre civile.

M. Poincaré à Londres

LONDRES, 13. — M. Poincaré arrivera à Londres le 24 et sera reçu en Angleterre par le prince de Galles; il passera à Londres les journées des 25 et 26; il repartira le 27 pour Paris.

Usine incendiée

KAISERSLAUTERN (Palatinat), 13. — Un incendie a détruit hier une usine. Au cours des travaux de sauvetage, sept pompiers ont été plus ou moins grièvement blessés.

L'assassinat du grand-vizir

CONSTANTINOPLE, 13. — La police a établi qu'au moment de l'attentat, six personnes se trouvaient dans l'automobile des agresseurs; deux seulement sont arrêtés jusqu'à présent.

Dans les milieux autorisés, on déclare que les chefs de la conspiration avaient soudoyé des malfaiteurs de Constantinople. Ils avaient organisé des groupes de 7-9 personnes avec mission, pour chaque groupe de tuer le même jour l'un des principaux Jeunes-Turcs Les conspirateurs espéraient, à la faveur du désordre créé par ces attentats simultanés, s'emparer du pouvoir.

☞ **Voilà bientôt cinq ans** que je bois l'excellent Cacao à l'Avoine, Marque Cheval Blanc, et je ne me suis jamais si bien portée.
M. Bachmann, Vevey.

Moyennant un choix scrupuleux des sortes de Cacao, un nettoyage soigneux, ainsi que par une fabrication avec des machines du dernier système, la qualité et l'excellence du Véritable Cacao à l'Avoine, Marque Cheval Blanc, ont été portées au plus haut degré de perfection, dépassant tous les autres produits similaires.

Seul véritable en
cartons **rouges** (27 cubes) à Fr. 1.30
paquets **rouges** (poudre) 1.20

EVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Diabète ou Albuminerie

Vessies, Matrice, Hémorroïdes, Maladies secrètes. Guérison complète et rapide et sans rechute de ces maladies par produits ne contenant que des extraits de plantes inconnus jusqu'à maintenant. Dem. broch. n. 24 à l'inventeur même. Doct. Damman, 76 rue du Trône, Bruxelles (Belgique). Prière d'indiquer de quel mal il s'agit.

MILKA Suchard
Chocolat au lait pur des Alpes

VELMA Suchard
Chocolat pour croquer extra fondant

LE Sunlight Savon

rendra votre linge de ménage et de table, aussi blanc que neige. Il conserve le linge sans l'attaquer. Le savon Sunlight permet à la lavandière, de se passer de soude ou d'autres produits chimiques nuisibles qui attaquent les tissus. Ces ingrédients ne sont nécessaires que lorsqu'on emploi du savon ordinaire.

Suivez le mode d'emploi-Sunlight, il est joint à chaque paquet. Il n'est véritable que s'il porte l'empreinte "Sunlight Savon."

L 235

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (9)

Ténébreuse vengeance

Le veilleur, une honnête figure de vieux militaire montra sa longue moustache grise.

— Les grandes glaces sont arrivées, monsieur. Les fourgons sont là.

— Bon! bon, fit Martin, disimulant sa surexcitation. Vous savez où il faut les mettre Il suffit qu'elles soient déposées avec précaution dans le couloir. Demain matin on s'assurera si rien n'a été endommagé. Mais après tout, je crois que je vais aller voir le déchargement.

Fumant sa pipe, il vint en effet voir le transfert des colis, veillant en homme d'ordre à ce que tous les mouvements fussent exécutés avec adresse et prudence.

— Nous avons là des objets de prix, répétait-il de temps à autre, sans rien trahir cependant de l'émotion presque intolérable qui le poignait.

Enfin les camionneurs se sont retirés avec un honnête pourboire, Johnson, le veilleur, a été congédié, et Martin ayant verrouillé derrière lui la porte, court à son cabinet, saisit le cornet acoustique:

— Molly! Molly, appelle-t-il, êtes-vous là?

— Oui, père. J'attends vos ordres.

— Descendez vite. Et n'oubliez rien.

Un frôlement léger passa sur l'escalier en spirale; une svelte figure de jeune fille descendit comme un tourbillon à travers les marches feutrées. Elle tenait à la main une trousse de menuisier: marteau, tenailles, vrille, levier, pinces, tourne-vis, etc....

Tout ayant été concerté entre le père et la fille, aucune explication n'était nécessaire, et sans un mot, s'élançant dans le couloir, ils se mirent à l'œuvre. L'une des caisses était marquée d'une grande croix rouge; c'est à celle-là qu'ils s'attaquèrent travaillant avec une hâte désespérée, avec une sorte de fureur. La caisse était tissée, non clouée, si bien que leur travail pouvait s'accomplir sans fracas, mais elle était solidement close — à cause, sans doute, de la grande valeur des marchandises expédiées — et ce ne fut point une petite affaire de dégager et enlever toutes les vis. La poigne nerveuse du père, la main délicate de la fille s'escrimaient avec zèle à cet ouvrage inaccoutumé; les vis sortant lentement l'une après l'autre étaient jetées à terre Enfin la dernière a cédé.. Sur trois côtés la caisse est libre; du quatrième on usera comme on fait pour un couvercle à charnière, car les instants sont précieux, et ni l'un ni l'autre des travailleurs ne se sent la force de patienter pendant le temps qu'il eut fallu encore pour parfaire leur ouvrage.

Unissant leurs forces, ils prennent à pleins bras, le lourd couvercle qu'ils ont dévissé en partie, réussirent à le soulever, à le rabattre contre le mur. Et comme il voit enfin s'entr'ouvrir la grande caisse, l'impatience, l'agitation de Martin arrivent au paroxysme:

— Tout va bien, monsieur! murmure-t-il, d'une voix étranglée. Il n'y a personn ici que ma fille et moi... Vous pouvez parler...

Ses paroles se brisent en un sanglot auquel répond le cri d'alarme de Molly.

— Qu'y a-t-il grand Dieu!

Chancelant comme un homme ivre, Martin recula de quelques pas.

— Le ciel nus protège! gémit-il; c'est un homme mort qui nous arrive!

V.

LE MARQUIS OSHIO MATSUMI

Crown square, Bloomsbury, est un des plus vieux quartiers du centre aristocratique de jadis, devenu aujourd'hui un centre de bonne bourgeoisie. Tout y porte le caractère du calme, de la « respectability » de la bonne tradition. Aucune de ces maisons aux étages innombrables où vingt familles peuvent loger à l'aise selon une mode récente n'en défigure l'aspect un peu suranné mais de bon aloi. Toutes portent la marque d'une époque où l'on batissait solidement; où nulle personne qui se respecte n'eut songé à aller percher dans un de ces étages si appréciés de la jeune génération, où la maison d'un Anglais était, comme ils disent « sa forteresse ». Et l'épaisseur des murs, la lourdeur des portes, la belle consistance des vitres qui brillaient aux fenêtres présentaient en effet un air de château fort que n'ont guère les constructions modernes.

C'est dans une de ces maisons qu'était venu se fixer le marquis Oshio Matsumi, un noble Japonais, au cours du voyage en Angleterre qu'il entreprit il y a quelques années.

La maison était bâtie en belle brique rouge selon la mode régnante au dix-huitième siècle; elle occupait un des coins du square, et à l'extérieur, les cuivres de la porte, les corbeilles uniformes de fleurs de la saison, soigneusement entretenues aux fenêtres selon une jolie mode londonienne, la blancheur immaculée des degrés, le poli des carreaux étincelant comme du diamant, tout attestait que le goût et le luxe devaient régner au dedans comme au dehors.

Depuis son arrivée à Londres, le Japonais n'avait guère quitté sa maison que pour de courtes absences, et sa personne était aujourd'hui familière à tous les gens du quartier. Regardé d'abord avec curiosité, plutôt qu'avec faveur, à cause de son masque asiatique qui ne plaît guère en général à l'œil européen, il avait fini par imposer le respect et cela pour plusieurs raisons. Ses habitudes étaient rangées, méthodiques, régulières; on le savait occupé à des travaux de science, chose éminemment respectable; enfin on le disait très riche, ce qui contribue en une bonne mesure à donner par tout pays de la considération. On s'était assuré, en outre, qu'il n'y avait rien en lui de l'aventurier ou du rastaquoère; qu'il était bien réellement ce qu'il disait être: le marquis Oshio Matsumi, descendant authentique d'une des plus nobles familles du vieil empire japonais. Son ambassade répondait de lui, de son origine, des honneurs possédés de temps immémorial par ceux de sa race.

Dès lors, les meilleurs cercles lui furent ouverts. Non qu'il cherchât beaucoup à se prévaloir de cet avantage. Quoique jeune encore, et abondamment pourvu de l'esprit qui lui eut garanti de grands succès sociaux il ne paraissait pas les ambitionner. Ce qu'il semblait aimer uniquement, c'était l'étude. Abonné aux feuilles savantes publiées en toutes langues, familier avec les plus profonds ouvrages récents, son unique occupation était la science, principalement la chimie où ses travaux étaient remarquables, ainsi qu'en témoignaient les mémoires qu'il venait lire de temps à autre à quelque société savante, dont son ambassadeur lui avait facilité l'accès. Chaque fois qu'il était sorti de sa retraite pour aller ainsi faire part à ses doctes confrères de recherches originales et curieuses, son esprit, son savoir, sa finesse les avaient vivement frappés, et des avances marquées lui furent faites en vue de relations plus étroites. Mais jamais il ne parut désirer profiter de ces ouvertures. Grave, courtois, un peu solennel, il déclina toutes les invitations, préférant évidemment la compagnie de ses livres, de ses cornues et de ses alambics. On regretta de le trouver si sauvage, mais ces refus ne furent pas mal interprétés; sa vie était retirée, il est vrai, comme celle d'un bénédictin, non pas mystérieuse ou suspecte. Aucune des familles de solicitors, médecins, avocats prospères qui formaient son entourage, n'aurait pu montrer un front plus respectable que celui que présentait la maison de coin du n. 109, Crown square.

— Il paraît que c'est un marquis! se disaient les badauds, lorsqu'il passait, toujours irréprochable en sa mise.

Et le prestige du titre ajouté à celui de la fortune qu'on lui attribuait corrigeait un peu ce que sa face camuse et sa stature exiguë pouvaient laisser à désirer.

Sir James Blew, l'éminent médecin de la cour, qui habitait en face du 109 et s'était vu appelé auprès du Japonais pour une légère bronchite célébrait très haut le poli de ses manières et la variété de connaissances dont il avait fait preuve en leurs entretiens.

Le vicaire de Saint-Michael, tout près de là, pouvait témoigner qu'on ne faisait pas vainement appel à la bourse de son distingué voisin. Plus d'une fois il avait communiqué des listes

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.—

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires

En perles et en métal

Coffres forts

incombustibles depuis fr. 75.—

F. Tauxe

Malley-Lausanne

Voilà mon affaire

c'est un paquet de Poudre de Diamant qu'il me faut pour réparer mes casseroles émaillées, car seule elle répare tou à l'épreuve du feu et de l'eau. 60 ct. dans les drogueries, à Sion pharmacie Pitteloud, à Brigue pharmacie et drogueries Gemsch.

Société anonyme des Boucheries coopératives de Genève

Viande de bœuf

Congelée, bouilli, qualité extra, à 0.40 cent. la livre, par colis postaux contre remboursement.

Service prompt et soigné.

Ecrire: Société des Boucheries coopératives, Rue Pécolat 5, Genève.

La Société ne poursuit aucun but spéculatif, elle a été créée pour procurer des avantages à la classe laborieuse

Atelier de Construction mécanique
avec force motrice

GRAND GARAGE TIVOLI

André RIBORDY - St-Georges, Sion

Location de voitures automobiles

Agence pour le Valais des

Automobiles Peugeot
Motosacoches,
Vélos Alcyon,
Moteurs Industriels Félix.

Prix courants et catalogues à disposition.

Réparations — Fournitures

OCCASION SANS PAREILLE

Ayant eu l'occasion d'acheter à des conditions exceptionnelles de bon marché, un lot de chaînes de montres, **nous offrons et ceci jusqu'à épuisement du lot seulement :**

Chaînes de montres pr hommes, doublé or	fr.	2.25
„ „ „ plaqué or Ier titre	„	5.25
„ „ „ „ „ supérieur	„	8.—
Sautoirs pour dames avec coulants	„	6.50
Pendatifs av. chaînes, tour de cou	„	6.50

Envoyez le montant de votre commande en timbres poste ou par mandat postal et vous recevrez franco, par retour du courrier les articles commandés

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

Rue de la Paix, 87 — LA CHAUX-DE-FONDS.

J. E. Mugnier

Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Articles de ménage en tous genres. Email, aluminium verrerie. Bel assortiment.

Réparations. Prix réduit.

Les soins rationnels et sanitaires **de la peau** ne sont obtenus que par l'emploi expérimenté du

Savon au Lait de Lis

Bergmann

Marque Deux Mineurs

et de la

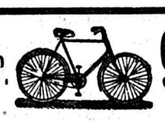
La Crème au Lait de Lis

"D A D A".

recherchée et bien recommandée.

Se vend, à 80 cts. chez:

SION: pharm. Henri Allet. G. Faust V. Pitteloud, Xavier Zimmermann. Coiff Martin Ebner, Jos. Erné. E. Furter, Ch. Ganter.
SIERRE: pharmacie Burgener, Pierre de Chastonay; Coiffeur Alois Heim.
MARTIGNY-VILLE: Pharmacie M. Lovey: H. Schmid, coiffeur
St-MAURICE: Coiffeur Ch. de Siebenthal
MONTHEY: E. Delacoste, pharm.
VISP: pharm. Ed. Burleet.
(UERBI · F. Marty, pharm

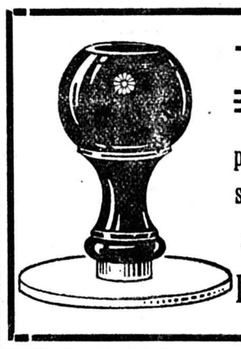
84fr.  **99fr.**

Bicyclette Touriste Complète — Modèle Anglais luxe 2 freins s. jantes nickelés ou Torpédo

5 ans garantie. Catalogue gratis

Enveloppe forte fr. 4.50
Chambres à air fr. 3.50

Louis ICHSY, Fabricant, Payerne



TIMBRES EN CAOUTCHOUC

pour administrations, bureaux, etc. solide et en tous genres dep. fr. 1.50

Livraison prompte et soignée

Imprimerie GESSLER, Sion

BOUCHERIE ALFRED PELLET

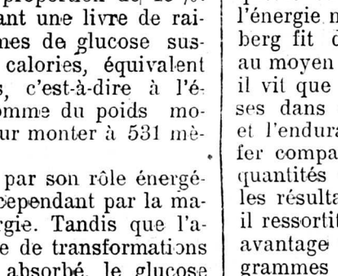
Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

Machines à coudre SINGER

les meilleures
les plus simples
les plus pratiques
les plus populaires



Grands-Prix:

PARIS - ST-LOUIS
MILAN - BRUXELLES - TURIN

Paiements faciles par petites sommes

Escompte au comptant

Machines confiées à l'essai. **Leçons gratuites**

Compagnie SINGER: **Maison Orsat Frères MARTIGNY**

Lettres de faire part pour deuil
à toute heure à l'Imprimerie GESSLER, Sion

Avertissements! Refusez les imitations et les produits offerts en remplacement et exigez expressément le Nervosan avec marque ci-dessus.

Prix fr. 3.50 et 5.-

Des lavages journaliers de la poitrine avec le **Savon aux fleurs de foin de Grolich** augmentent l'activité des poumons.

Retards

des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.

Ecrire Case **249,** Stand, Genève.

Dames pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: Pharmacie de la Loire No 31 Nantes (France)

Poudre Hélioderme

Recommandée par les Docteurs **Sans danger pour la santé. Normalise la transpiration** des pieds, des mains des aisselles, etc. Guérit toutes les irritations de la peau.

Supprime toute odeur

La boîte fr. 1.— par 6 boîtes fco

Préparation spéciale pour bébés la boîte fr. 1.25.

Mme **A. Perret-Gentil**
Cormondrèche (Neuchâtel)

L'Alimentation et les Sports

Parmi les conditions d'entraînement aux exercices physiques, l'alimentation tient une place très importante. Les professionnels du sport qui veulent obtenir la meilleure performance, les jeunes gens, qui traversent la période de croissance, ont plus de précautions à prendre que d'autres pour ne pas s'épuiser par des dépenses exagérées, doivent se préoccuper de l'alimentation.

L'observation simple des faits ne renseigne pas exactement sur la nourriture qui convient aux hommes de sport; trop souvent, en effet, la routine est la seule règle qui soit écoutée. Ce ne serait pas se préparer une brillante santé que d'imiter, par exemple, les jockeys qui, pour conserver un poids léger, se soumettent à un régime de viande excessif et arrivent ainsi parfois à la goutte. Ce n'est pas non plus un bon exemple à suivre que celui de ces suralimentés à la face rubiconde, qui donnent l'impression de la vigueur, mais n'ont en réalité aucune résistance.

Il faut savoir choisir ses modèles: regardez les athlètes, les gymnastes de profession, qui ont une nécessité absolue de conserver leur vigueur et leur agilité, et vous verrez à quelles mesures rigoureuses d'hygiène ils sont obligés de se soumettre.

Les Grecs, qui ont su, mieux que tous les peuples, cultiver les sports et la beauté physique nous ont laissé des images incomparables de jeunes athlètes. Leurs statues de Mars, du Discobole, représentent des types parfaits d'homme de sport; combien leur beauté mâle est différente de la grâce un peu efféminée d'un Apollon et d'un Antinoüs!

Ces exemples et les renseignements que nous avons sur la sobriété des athlètes antiques ne suffisent pas. A notre époque, la question mérite d'être étudiée scientifiquement. Cherchons donc à définir les besoins d'un homme de sport.

Mais, d'abord, qu'est-ce qu'un sport. — C'est un exercice de force et d'habileté qui nécessite des dépenses d'énergie considérables et rapides.

Il en est ainsi de la marche, de la course à pied, du saut, de la gymnastique, de la bicyclette, de l'équitation, de l'escrime, de la boxe, du canotage, du football et même du tennis et du golf. La besogne du soldat, qui, en guerre ou en manœuvres, exécute sac au dos des marches forcées, rentre dans le cadre des sports. Par contre, les ouvriers de force, charpentiers ou terrassiers, qui portent sans cesse de lourds fardeaux s'en distinguent parce qu'ils exécutent un travail régulier et sans à-coups. Produire une grosse somme d'énergie brusquement, dans un temps très limité, et dans des conditions défectueuses pour la réparation des forces, est un des traits caractéristiques de la physiologie sportive.

Comme tout être humain, l'homme de sport a besoin d'une ration d'entretien et d'une ration de travail. La première, qui est fondée sur la taille et la corpulence de l'individu, n'est pas différente de celle d'un homme sédentaire. Le travail musculaire, lorsqu'il est bien réglé, ne détruit pas le muscle; bien au contraire, comme chacun sait, il le développe.

La ration de travail représente le supplément d'alimentation nécessaire pour la dépense d'énergie; elle est en rapport avec le travail fourni. L'énergie ne dérive point, comme Liebig l'avait cru, de la combustion de l'albumine; c'est le glycogène qui représente le charbon du muscle; or, le glycogène est une variété d'amidon, et il se produit aux dépens des aliments hydrocarbonisés, de préférence aux albumines et aux graisses. La ration d'exercice doit donc être une ration hydrocarbonée.

Ces principes admis, il est facile de comprendre quels aliments devront composer la ration supplémentaire de l'homme de sport. Ce sont ceux qui apportent des amidons et des sucres. L'amidon des céréales peut être utilisé sous forme de bouillies, comme la polenta, le porridge, d'entremets, de pudding, de pâtes, de pain, de biscuits, de biscottes: L'amidon des légumes farineux, des pommes de terre, des betteraves, des navets, n'est pas moins utile. Les légumes verts qui sont beaucoup moins riches en principes nutritifs, n'ont qu'une faible valeur énergétique, tant qu'ils n'ont pas été renforcés par des artifices culinaires. Par contre, les légumes secs (pois, haricots, lentilles) contenant une forte proportion d'amidon unie à une forte dose d'albumine, représentent des aliments aussi utiles pour le travail que pour l'entretien de l'individu.

Cette importance des aliments hydrocarbonés pour la production de l'énergie explique sans doute pourquoi l'habitude s'est imposée aux travailleurs de tous les pays du monde à emprunter la majeure partie de leur alimentation à une substance amylacée. C'est ainsi que le pain constitue le fond de l'alimentation de nos ouvriers et de nos soldats, tandis que le riz tient la première place au Japon, l'avoine chez les Ecossais et le maïs chez les Italiens.

Les fruits, qui sont en somme des solutions parfumées de sucre tiennent une grande place dans le régime des hommes de sport. Les sucres de fruit sont représentés par du glucose de la lévulose, de la saccharose, etc. Ils atteignent dans beaucoup de fruits et dans le raisin en particulier une proportion de 15%. C'est dire que, en mangeant une livre de raisin, on absorbe 75 grammes de glucose susceptibles de fournir 300 calories, équivalent à 127,500 kilogrammètres, c'est-à-dire à l'énergie que dépense un homme du poids moyen de 60 kilogrammes pour monter à 531 mètres d'altitude.

Comparable à l'amidon par son rôle énergétique, le sucre en diffère cependant par la manière dont il libère l'énergie. Tandis que l'amidon doit subir une série de transformations dans l'intestin pour être absorbé, le glucose est absorbé directement et la saccharose n'a qu'à être invertie pour traverser la paroi intestinale. Aussi l'amidon exerce-t-il moins rapidement et moins économiquement, mais d'une façon plus prolongée, son rôle énergétique; le sucre, au contraire, agit sans subir de perte et dans le minimum de temps.

En résumé, l'amidon est l'aliment de résistance, tandis que le sucre est l'aliment de vitesse. Pour un travail prolongé, nous demanderons notre énergie à l'amidon; pour un effort court et rapide, nous aurons avantage à l'emprunter au sucre.

Le sucre des fruits peut être utilisé, sous des formes très diverses: fruits crus, fruits cuits, marmelade, compotes, tartres, sirops etc, représente une manière d'énergie liquide, de houille sucrée, utilisable par l'organisme humain.

Quelques hommes de sport, des chasseurs, des alpinistes, avaient reconnu empiriquement la valeur énergétique du sucre. De nombreuses expériences ont été faites depuis quelques années pour la déterminer d'une manière précise.

Un savant italien, Mosso, montra vers 1893 que le sucre diminue la fatigue et augmente l'énergie mécanique. Un peu plus tard, Schumberg fit dans l'armée allemande des essais au moyen de rations supplémentaires de sucre; il vit que des doses de 50 à 70 grammes, prises dans des boissons, augmentent l'énergie et l'endurance. Le médecin-major Leistenstorfer compara ensuite la valeur énergétique de quantités équivalentes de sucre et d'amidon; les résultats furent en faveur du sucre, mais il ressortit de ces tentatives qu'il n'y avait pas avantage à dépasser la dose de 70 à 100 grammes par jour.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS

Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

de souscription pour les diverses œuvres charitables qu'il patronnait, et toujours le gentilhomme japonais répondit à son invite par un chèque munificent. Quant aux moindres fonctionnaires tels que facteurs de la poste, policeman préposé à la garde du square, employés de divers ordres, ils étaient unanimes à vanter la pluie de demi-couronnes toujours prête à tomber de la confortable demeure dans toute main apportant un service.

Un peu après minuit un coupé s'arrêtait devant la maison; la belle Mrs. Albermarle en sortait, franchissait légèrement les marches du perron, et avant même qu'elle eut touché le bouton électrique, voyait le sommelier japonais s'incliner profondément devant elle, et l'inviter du geste à le suivre. Ayant traversé une large galerie bien éclairée, somptueusement meublée, mais banale il s'arrêta tout au fond devant une porte de palissandre richement poli, et la poussant doucement, fit entrer la visiteuse.

L'extérieur de la maison, les degrés, le vestibule, tout était taillé et aménagé selon le modèle presque immuable qui règne en chaque maison anglaise; mais à peine avait-on franchi le seuil de cette porte qu'on se serait cru transporté comme par le coup de baguette d'un magicien en plein Orient, à mille lieues de Londres en tout cas. La belle Albermarle connaissait ce milieu, mais le charme en était pour elle toujours nouveau. Après quelques pas à peine, elle s'arrêta son regard sombre allant des murailles au plafond, des meubles au parquet. C'était une femme de goûts cultivés; elle savait le prix de ce qu'elle voyait, le savourait en artiste. Elle soupira de contentement.

Les proportions seules de la salle eussent ravi tout connaisseur. Vaste et pourtant modérée, ni immense ni restreinte, elle avait cette hauteur, cette longueur, cette largeur précises et harmonieuses qui permettent d'être bien à l'aise sans se sentir perdu comme dans une galerie de musée; de donner à chaque objet de valeur l'espace qui lui convient sans l'encombrer d'autres trésors, sans l'isoler pourtant.

Le parquet, fait de bois précieux, sombre et poli comme la glace, semé çà et là de quelque îlot de tapis aux couleurs de rêve, était un délice pour les yeux. Les murs étaient laqués d'un rouge éteint que sillonnaient des ors encore plus éteints. Sur l'un d'eux, une niche étroite et haute était réservée, et dans cette niche, sur un socle d'ébène était placé pareil à une divinité, un simple vase couleur de perle de trois pieds de haut, ne portant aucun ornement, aucune peinture, mais si admirable de pâte, si parfaite de galbe, si délicat de contours, si merveilleux de couleur que tout l'art du potier y semblait résumé. L'œil s'arrêtait ensorcelé à le contempler, ne pouvait s'en arracher, y prenait le même plaisir que prend l'oreille à écouter un accord de divine musique. Le panneau presque entier qui faisait face à ce morceau de beauté unique était occupé par une haute frise en bronze repoussé qui représentait un vol de cigognes passant au-dessus de l'eau. Sur un chevalet japonais de forme droite, une seule gravure signée Hokusaï; deux ou trois pivoines flamboyantes trempant dans une jatte laiteuse reposaient sur une table basse.

C'était tout ou presque tout l'ornement de la pièce, et c'était peu, dira-t-on. Et pourtant l'effet en était si heureux qu'aucun salon de Londres peut-être n'aurait pu rivaliser avec cette riche simplicité. Toute personne de goût en eut été séduite, mais seul celui qui sait le prix des choses d'art aurait pu évaluer ce qu'avait pu coûter cette sobriété, se serait douté par exemple, que la laque rouge éteint revêtant les murs valait une fortune; que le bois dur, la fine ébénisterie du parquet furent payés au bas mot trente mille francs, que la gravure de Hokusaï, si on l'avait mise en vente aurait attiré chez Cristie tous les amateurs des deux mondes, prêts à couvrir d'or cette pièce unique et royale, à pousser l'enchère jusqu'au million pour se l'approprier.

Julia Albermarle allait et venait sur ses hauts talons, heureuse de se sentir en ce monde exotique et merveilleux, assez impatiente aussi. Puis elle se fatigua de frapper du talon le parquet sonore et se laissant aller, onduleuse sur un divan, ferma les yeux et attendit. Son mince visage brun marquait l'agitation; sa lèvre rouge finement découpée, entr'ouverte sur de fortes dents blanches, semblait aspirer avec avidité un vague parfum d'encens qui flottait dans l'air. Mais bientôt elle se relevait cherchait un palliatif à l'attente, ouvrait le sac à mailles d'or suspendu à son mince poignet pour y prendre de quoi fumer, lorsqu'elle vit près d'elle sur un haut tabouret oriental une petite enveloppe de soie pourpre contenant deux ou trois de ces cigarettes japonaises jaune paille qu'elle connaissait bien. Elle en prit une, l'alluma, et bientôt tomba dans la contemplation des spirales de fumée grisâtre qui montait lentement vers le plafond. Le goût amer de ce tabac semblait lui agréer; elle l'inhalait, gourmande et avide, et ses yeux insondables se mirent à errer autour d'elle comme cherchant autre chose à dévorer.

Elle était là depuis cinq ou six minutes, lorsqu'un léger bruit se fit entendre. Une partie du panneau de bronze avait glissé et dans l'ouverture, au milieu du vol des cigognes, le marquis Matsumi s'encadrait comme une image japonaise. Ce n'était plus le petit monsieur correct et absurde que voyaient passer les habitants de Bloomsbury, ou l'être hybride qui avait paru tout à l'heure au cercle des Patineurs, Oriental par le type, Anglais quant à la tenue. Dans un cadre fait pour lui, et revêtu du costume national, Matsumi était un autre homme; il avait pris de la noblesse et même une sorte de beauté. La longue tunique soyeuse de couleur safran rattachée à la taille par une cordelière noire lui donnait la dignité l'élégance qui lui faisaient cruellement défaut sous l'habit européen. Calme et grave, il s'approchait de Mrs. Albermarle qui, elle, au contraire, se redressait ardente, lui tendait d'un geste impulsif ses deux mains étroites, gainées de longs blancs. Elle paraissait transfigurée; les profondeurs inquiétantes de ses yeux n'étaient plus que tendresse; les lignes félines de la bouche et de la mâchoire se fondaient en douceur; elle avait dix ans de moins que son âge.

Quant au marquis Matsumi, on ne pouvait voir chez lui aucune trace d'émotion et on eut été bien empêché s'il eut fallu lui attribuer un âge. Sauf pour le feu tranquille qui brûlait au fond des paupières obliques, son visage impassible ressemblait plutôt à quelque vieil ivoire qu'à une face humaine; la peau lisse, bistrée, les traits bien modelés selon les canons de beauté asiatique, le regard inscrutable pouvaient appartenir à un vieillard comme à un jeune homme.

— Enfin! soupira Julia d'une voix caressante; enfin, je vous retrouve! Ces jours sans vous m'ont paru interminables! Et jamais un mot de vous, Oshio....

— Vous savez que je n'écris jamais, à moins d'avoir quelque chose à dire.

C'était la même voix onctueuse, la même élocution soignée, correcte, et glacée que l'homme aux écoutes avait saisie à travers les ondes du tube acoustique.

Le front de la femme se couvrit d'épais nuages; elle eut un geste vif.

— Etes-vous donc entièrement faible d'esprit? N'y a-t-il chez vous qu'un cerveau, rien qu'une machine à penser? N'avez-vous aucun attribut humain?...

Sa voix tremblait, montait.

— Et l'on parle de passion orientale! On nous assure que seuls savent aimer ceux qui ont été brûlés par le soleil d'Orient!

Le marquis leva une main fluette.

— Julia, dit-il d'un ton mesuré où l'on sentait l'autorité du maître. L'heure est mal choisie pour de pareils discours. Vous savez pourquoi je vous ai appelée ici ce soir. Nous sommes en péril pressant, ne l'oubliez pas.

Elle saisit dans ses deux mains blanches la main brune qu'il avait levée en signe d'admonition.

— Oshio! cria-t-elle, il y a quelque chose dans vos accents que je n'y ai jamais senti. Dans toutes les années où nous avons — elle hésita un peu devant le mot à choisir — où nous avons « travaillé » ensemble, je n'ai pas entendu une seule fois la note qui vient de frapper mon oreille; et Dieu sait si je connais les inflexions de votre voix; si je l'ai écoutée avidement, espérant toujours...

Impassible et résolu, le Japonais retira sa main.

(à suivre)